

Marie Moret à Amédée Moret, 30 septembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est destinataire de cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 3 p. (115r, 116v, 117r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Amédée Moret, 30 septembre 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2176>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [30 septembre 1889](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)

Lieu de destination 66, rue Louis-Blanc, Paris

Description

Résumé

Nouvelles de la famille ; à propos de valeurs financières à acquérir suite à une nouvelle perte due à la chute de la rente italienne ; craintes de Marie Moret de subir d'importantes pertes de revenu en cas d'une guerre qu'elle sent imminente.

Mots-clés

[Actualité](#), [Famille](#), [Finances personnelles](#), [Guerre](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son

prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomMoret, Amédée (1839-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNé en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

G. Jan. 30 7^{me} 77

115

Bien cher père, rien de nouveau
ici; tout bien, sauf le rhume d'Emi-
lie, mais comme il ne se complique
pas nous espérons qu'il n'y paraîtra
plus dans quelques jours.

Jeanne recommence aujourd'hui
son année scolaire.

Je te confirme ma lettre du
25 d.

Je mène d'ici à Offroy, ardon-
nant enfin la vente de mon italien
3%. Perte: au moins 12 000 !!!
Enfin Dieu veuille que ce soit
la dernière qui nous frappe!

Je ne sais ce que je vais prendre
à la place. Je suis si lasse des
valeurs qui prêtent à discussion
que, sauf à perdre 2 000 frs
peut-être sur mon revenu, je penche
à acheter du Norvégien 3%, valeur

classée en 1^{er} ordre et très-chère.
Elle vaut environ 91 fr. !

L'uni^{fi}cée égyptienne ~~et~~ les valeurs
françaises sans exception, le russe,
etc... tout m'inquiète en cas de
guerre, et puisq^{ue} il faut d'ici à
1899 la sentir imminente, je
voudrais avoir une valeur qui ne
fût guère touchée par ces cata-
clysmes dont le contre-coup pourra
être si rude pour la ~~1^{re}~~ du
famili^{er} - - ! Car alors je
nous serions rudement atteintes et
il sera à propos d'avoir quelque
chose qui n'en fût pas ébranlé
si possible.

J'ai dû t'envoyer autrefois
la petite notice ci-jointe où il
est question de l'uni^{fi}cée ; mais comme
je me trompe peut-être, je te
l'envoie à nouveau au risque de

faire double emploi.

— Donne-nous bientôt de vos
chères nouvelles et portez-vous
bien tous deux. Adieu et toi,
malgré le mauvais temps.

Emilie et Jeanne vous envoient
leurs vives tendresses et bons
baisers. Je fais de même.

Cordialement à toi

ta sœur dévouée

Marie Gadin